

PraiFacE : comprendre la démarche des « herbagers »

La réduction des intrants et la valorisation du potentiel productif de l'exploitation est au cœur de la démarche des agriculteurs du réseau Civam/Rad. Dans ces systèmes les éleveurs de ruminants ont choisi de miser sur l'herbe pâturée comme ressource pour l'alimentation des animaux. La comparaison de leurs résultats avec les moyennes de leurs territoires a montré que ces systèmes sont durables (au niveau économique, social et environnemental).

Forts de ce résultat, ils ont voulu comprendre les résistances d'autres éleveurs à aller vers des systèmes qui valorisent davantage l'herbe pâturée. Pour ce faire, le projet PraiFacE (Faciliter les Evolutions vers des systèmes Pâturants) est en cours. Ce travail bénéficie d'une aide du Ministère de l'alimentation de l'agriculture et de la pêche, de l'Agence de l'Eau Seine Normandie, de l'Agence de l'Eau Loire Bretagne, des régions Bretagne et Pays de la Loire et des départements du Maine et Loire et des Deux Sèvres.

La première phase a permis d'avancer sur la compréhension des facteurs qui facilitent ou freinent les évolutions vers des systèmes herbagers. La deuxième phase a pour rôle de décortiquer et comprendre comment se sont produites les évolutions qui ont eu lieu chez des éleveurs en marche vers des systèmes plus herbagers. L'objectif étant de produire de nouveaux outils et de faire évoluer notre communication auprès des agriculteurs susceptibles de mieux valoriser le potentiel herbagé de leur exploitation.

Résultats enquête année 1 auprès d'agriculteurs non herbagers :

-- > Objectif :

Recenser les perceptions et avis d'éleveurs sur les systèmes herbagers économes... dans l'Ouest.

42 enquêtes agriculteurs (refus : 1 pour 4 enquêtes)

10 enquêtes de conseillers agricoles (refus : 0)

9 enquêtes de futurs éleveurs (refus : 0)

-- > Des éléments facilitateurs pour une transition vers un système herbageur...

- = 39 éleveurs sur 42 sèment des légumineuses (RGA-TB ou luzerne), associations prairiales indispensables aux systèmes pâturants
- = prairie = réduction des charges (pour 9 futurs éleveurs sur 9 et 9 techniciens sur 10)
- = L'image "herbagers" est positive ou neutre
- = 40% des éleveurs souhaitent valoriser plus l'herbe
- = L'herbe est considérée comme positive pour la santé et le bien-être animal (1/2)
- = L'herbe simplifie le travail d'astreinte (futurs éleveurs, techniciens principalement)

-- > ... et des freins

- = Pas confiance dans les systèmes herbagers pour assurer la sécurité alimentaire (1/3)
- = L'herbe "c'est compliqué", ça "épie tout le temps" (1/4)
- = L'herbe : une ressource annexe, dont on ne discute pas (19), ou peu (24).
- = "Quand mon tas de maïs est rentré, mon quota est fait"
- = "L'herbe, c'est un éternel combat".

-- > Regards sur leurs systèmes

- = 40% des enquêtés déplorent leurs conditions de travail, 14 placent cette question au cœur des améliorations à porter s'ils "avaient carte blanche"
- = 17 ont opté pour un système fourrager qui reproduit un schéma connu
- = 11 ont choisi leur système pour la simplicité des stocks maïs
- = Les avantages économiques sont cités comme critère de choix déterminant pour à peine un quart des enquêtés (10/42).

Résultats enquête année 2 chez des éleveurs en système herbager :

-- >Objectif

Comprendre pourquoi et comment malgré tout, (enquête année 1) des éleveurs ont évolué vers des systèmes herbagers économes.

42 enquêtés sur 5 régions (Haute et Basse Normandie, Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes)

- = 24 en bovins lait
- = 13 en viande bovine
- = 4 en caprins
- = 1 exploitation de lycée agricole

19 adhérents au Réseau RAD/Civam, 22 hors réseau

Chaque enquêté a vécu ou vit depuis quelques années sur son exploitation une mutation vers l'herbe avec l'objectif de construire un système qui repose en premier lieu sur la prairie et la maximisation du pâturage.

-- > Résultats

Les enquêtés de l'année 2 font partie de groupes (Cuma, entraide, Civam) et ont des activités extra-professionnelles :

- = 23 ont des **responsabilités extra-professionnelles** (année 1 : 1/3 responsabilités extra-professionnelles) dont 9 des responsabilités municipales
- = 2 seulement ne font appel ni à la Cuma ni à l'entraide
- = 3 seulement ne participent pas à des journées de groupe (12 citent les Civam)

« Ce qui a amené les éleveurs à entreprendre une telle évolution... »

- = 16 en lien avec la qualité du travail (simplicité, conditions, temps)
- = 12 par soucis éco-citoyen (autonomie, dépendance au soja, environnement, farines animales, « s'y retrouver »)
- = 8 pour des questions économiques (coût/revenu) et MAE
- = 7 ont été influencés : lectures (Pochon, Voisin), voyage, visite, bassins versants, vendeur clôtures

« Ce que les éleveurs espéraient gagner en évoluant ainsi... »

- = 30 un mieux pour le travail : confort, simplicité, "du temps", qualité de vie
- = 20 des économies : "Le revenu par les économies, pas par le plus"
- = 13 un meilleur impact environnemental : moins d'engrais, de traitements, "j'étais content quand mon pulvé est parti"
- = 12 de l'autonomie : intrants, agrofourniture, protéines, banques, "être moins dépendants des cours", "ne pas voir le camion d'aliment", ...
- = 4 un accord avec leurs convictions : "de la satisfaction personnelle, être plus à l'aise dans le système, de voir les chèvres pâturer, de mettre moins d'engrais, moins de traitement. Et on voit que ça fait plaisir au gens autour de chez nous. C'est un plaisir plus général".
- = 3 une meilleure qualité des produits : "on voulait produire comme on mangeait"

« Ce qui a favorisé l'évolution vers plus de prairies »

- = 19 en lien avec le type et la quantité de travail : 11 personnes par la perspective de réduire la quantité (pointe de printemps...), 1 personne pour avoir un travail plus facile, 1 "plaisir au travail", 5 changer de métier
- = 17 l'appartenance à un groupe : "voir du monde par le Civam, c'est vrai que tout seul c'aurait été dur"
- = 10 l'augmentation du prix des intrants et la perspective de réduire les charges
- = 9 le parcellaire groupé
- = 6 de mauvaises terres à culture
- = 6 la possibilité de contractualiser : MAE, CTE
- = 5 l'augmentation de la surface, du drainage

Ce qui a impulsé l'évolution vers plus de prairies pour les éleveurs a été aussi : l'augmentation de l'autonomie alimentaire par le pâturage, le soutien de son entourage, le conseiller technique, le parrainage par un autre éleveur, la présence d'un périmètre de captage (restriction), ...

« La principale difficulté rencontrée »

- = 11 assurer les stocks de fourrages
- = 8 maintenir des prairies longue durée en bon état
- = 5 gérer les aléas climatiques : "sans maïs c'est dur en périodes sèches ou humides"
- = 4 conduire le pâturage
- = 3 maintenir la qualité de la ration d'hiver (moins de maïs)
- = 3 aucune difficulté
- = 2 être dépendent en paille

Valorisation des résultats

Les enquêtes année 1 ont permis de comprendre les freins et de connaître les points d'appuis pour parler des systèmes herbagers à des éleveurs valorisant peu l'herbe par pâturage. L'enquête année 2 permet par le décorticage des évolutions d'éleveurs, de simplifier et de dédramatiser les "changements" à engager pour aller vers des systèmes herbagers.

Ces éléments vont permettre aux Civamistes faisant visiter leurs fermes et aux animateurs "herbe" d'adapter un discours différent et de cibler sur les petites évolutions répondant à des préoccupations largement partagées par les éleveurs qui permettent de se familiariser avec la perspective d'une évolution de système. Parmi ces éléments, des thématiques comme la santé par les huiles essentielles, la méthode obsalim, des points techniques sur le thème de l'abaissement du coût alimentaire et la chasse aux gaspils d'aliments concentrés, le déprimage au printemps, l'approvisionnement en eau des parcelles, la création de chemins d'accès... Ces détails techniques sont souvent les freins qui bloquent l'amélioration des conditions de pâturage des vaches laitières.

Des publications et outils viendront compléter cette évolution d'approche :

- = Agenda avec le suivi de la saison de pâturage pour les éleveurs
- = Film pour présenter de manière humoristique le parcours d'un éleveur "herbager" à destination des scolaires et du grand public
- = Quizz pour sensibiliser le public scolaire
- = Fiches techniques pour les animateurs accompagnant des éleveurs dans leur évolution de système
- = Plaquette de présentation du fonctionnement et de l'intérêt territorial des systèmes herbagers à destinations des élus locaux

Ces travaux bénéficient du soutien financier



MINISTÈRE
DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PÊCHE



avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale
« Développement agricole et rural »